

# « Ne jouons plus avec le contrat de gestion »

RENDEZ-VOUS Jean-Paul Philippot estime que de nouvelles économies mettraient l'indépendance de la RTBF en danger

- L'administrateur général de la chaîne publique s'exprime sur les coupes budgétaires dont son groupe est victime. Mais parle aussi de sa grille culturelle et de la « nouvelle » concurrence.
- Chaque semaine, « Le Soir » rencontre un patron qui fait l'actualité.

## ENTRETIEN

Treize années passées à la tête de la RTBF et pas une ride, Jean-Paul Philippot, devenu entre-temps figure emblématique du paysage audiovisuel belge, n'est pas du genre à se laisser abattre. Ce « solvayman », parfois critiqué pour son côté « obstiné » et son « franc-parler », a su mener les restructurations de la RTBF avec tact, tout en composant entre un actionnariat public exigeant, l'émergence de nouveaux acteurs et l'inévitable mutation technologique. Résultat : la radio-télévision publique belge boucle un exercice 2014 au-delà des attentes. Le patron a rempli pour 6 ans de mandat l'année passée.

Et pour 2020 ? « *Il est bien trop tôt pour en parler* ». En attendant, il nous explique les enjeux présents de son entreprise entre nouvelles programmations, concurrence déloyale et résultats financiers.

**Votre nouvelle grille culturelle a été fortement critiquée. On vous a mal compris à ce niveau ?**

*La suppression de Cinquante degrés nord diffusée sur Arte Belgique était décidée dans notre contrat de gestion. Il était prévu également que nous lancions une nouvelle offre culturelle sur une autre chaîne. Vous savez, cette émission, je l'ai créée avec d'autres, c'est une ambition que nous avons portée ! Devoir l'arrêter n'est pas une bonne nouvelle mais à partir du moment où les moyens financiers ne sont plus suffisants... Vous n'avez pas le choix. Aujourd'hui, nous avons mis sur pied une offre différente, quotidienne, qui s'appellera L'invitation. Le but est de donner le goût et l'envie au public de venir découvrir des œuvres, des expositions, des manifestations... Nous voulons modestement aider à remplir les salles de spectacles !*

**Avez-vous tenu compte des remarques des acteurs culturels ?**

*Bien sûr, je me dois de les écouter. Nous avons auditionné le secteur culturel, nous avons débattu à plusieurs reprises... et nous avons par ailleurs sélectionné un partenaire indépendant, ADT Production !*

**Le lancement de « L'invitation », c'est pour quand ?**

*Le mois prochain, je l'espère. Ce qui nous permettra d'évaluer les premières émissions durant l'été.*

*Ce sera sur la Trois (NDLR : selon nos informations, le lancement aura lieu le 8 juin à 21h).*

**Vous vouliez rajeunir votre audience. Mission réussie avec « The Voice » ?**

*Notre audience s'est rajeunie, notamment grâce à « The Voice », mais pas uniquement. L'âge moyen de nos téléspectateurs a baissé de 1 à 2 année(s). 2014 reste une année particulière puisque la Coupe du monde a bien sûr amené tout le monde sur la RTBF !*

**On parle de rajeunissement de l'audimat, est-ce que les débats politiques du dimanche ne devraient pas, eux aussi, être rafraîchis ?**

*Premièrement, il ne nous revient pas de choisir l'âge des politiques présents sur la scène médiatique (rires). Deuxièmement, ces débats continuent à avoir un public, une centaine de milliers de personnes les regardent encore, nous devons en tenir compte. Bien sûr, ce ne sont plus les rendez-vous politiques audiovisuels incontournables ! C'est pour cette raison que nous explorons d'autres formats. Est-ce que nous opérerons une refonte des programmes actuels dans leur case habituelle du week-end, est-ce que d'autres formats et horaires s'imposeront, il est encore trop tôt pour en parler. Sur une chaîne de service public, le débat et l'échange politique sont en tout cas nécessaires.*

**En Flandre, la VTM et la VRT diffusent des émissions politiques en soirée avec succès. Vous y pensez ?**

*Nous n'avons pas attendu pour développer ce type de formats puisque depuis plusieurs mois, nous avons Jeudi en prime, qui remporte un vrai succès. La semaine passée, les audiences de cette émission étaient supérieures à celles du JT qui précédait sa diffusion ! Mais, contrairement aux talk-shows en Flandre, notre format est long. Notre ambition est de continuer à explorer de nouvelles voies, comme nous l'avons fait récemment avec « 7 à la Une ». Cependant, il faut tenir compte du fait que le public franco-*

*phone belge n'a pas l'habitude du talk-show de deuxième partie de soirée. Le Dan Late Show exploite ce créneau encore difficile en termes d'audience.*

**Télécoms et médias convergent à grande vitesse, c'est le bon business model selon vous ?**

*Est-ce que c'est un business model qui va rapporter de l'argent aux actionnaires ? Peut-être. Est-ce que c'est un business model qui créera de la pluralité et de la richesse dans le monde des médias ? Probablement pas.*

**Vous êtes donc contre ?**

*C'est un sujet d'inquiétude. Et d'interpellation pour le gouvernement. La Commission européenne va modifier la directive Services de médias audiovisuels pour 2016. Il est urgent de le faire. Depuis toujours, les gouvernements ont régulé le développement des médias pour éviter une prise de position dominante, forcer à la transparence, protéger les droits d'auteur... Avec internet, le régulateur a pris du retard. Nos concurrents aujourd'hui ont changé, ce sont les Google, Amazon, Facebook, Netflix... soit des groupes avec une capacité financière énorme qui fonctionnent sur nos territoires sans aucune régulation !*

**Si les autorités de régulation ne réagissent pas, votre mission est en péril ?**

*Le risque ne doit pas se poser sur la RTBF. Il touche à la diversité, au pluralisme en général. La première chose à faire est d'imposer aux acteurs internationaux de se plier à la législation locale. Respectons tous les mêmes règles. ■*

Propos recueillis par  
AMANDINE CLOOT

**« L'invitation sera diffusée sur la Trois en juin. Son but est de donner envie au public d'aller voir spectacles et expositions »**

# budget « Nous allons encore réduire les effectifs »

**Les résultats de la RTBF vont bientôt être annoncés. Quelle est la tendance pour 2014 ?**

*Nous sommes à l'équilibre, en amélioration par rapport à l'année passée et notre situation est meilleure que budgétée. Lebidta (NDLR : revenus d'une entreprise avant intérêts, impôts,...) est stable autour de 24,2 millions d'euros contre 24,7 en 2013. Notre endettement continue à diminuer à 45 millions. Il y a 5 ans, il chiffrerait encore à cent millions. Nous poursuivons sur cette voie, non pas parce qu'il est pour nous nécessaire de ne pas avoir de dettes mais parce que nous anticipons la construction d'un nouveau bâtiment à Reyers qui coûtera entre 120 et 135 millions.*

**Au niveau des coûts d'exploitation, cela représentera de sérieuses économies pour la RTBF...**

*Le bâtiment sera opérationnel en 2021. Notre immeuble actuel a été construit dans les années 50. Si vous le prenez en photo l'hiver en infrarouge, vous aurez l'impression que c'est un radiateur électrique ! Notre nouvelle bâtisse respectera des normes de construction économes en énergie et sa superficie sera réduite de moitié ! Au niveau des coûts d'exploitation, nous devrions économiser jusqu'à deux tiers des frais actuels.*

**D'autres faits marquants ?**

*Un marché de la publicité tendu, avec une vraie morosité en télé et une meilleure performance en radio, hors effet Coupe du monde bien sûr. Pour les premiers mois de 2015, la tendance s'améliore légèrement avec un effet contraire, c'est la télé qui se porte mieux. A côté de cela, nous avons très fortement contrôlé nos coûts dont les frais de fonctionnement et de personnel.*

**Vous êtes dans un contexte où les coupes budgétaires sont coutumes. On vous a d'ailleurs demandé un effort supplémentaire. A combien se chiffre-t-il ?**

*En décembre 2012, à la conclusion de notre contrat de gestion, on nous avait déjà demandé un effort budgétaire supplémentaire. Nous avons donc mis cette mesure en œuvre via un plan de réduction de personnel sur plusieurs années en accord avec nos syndicats. Il est prévu que nous réduisons encore les effectifs jusqu'à 1.970 équivalents temps plein. Nous venons de plus de 2.600 emplois il y a 10 ans. En septembre 2014, on nous a, à nouveau, sommé de faire un nouvel effort d'environ 5 à 6 millions chaque année. Cette fois-ci, nous n'avons pas eu le choix, nous avons arrêté des émissions et réduit notre enveloppe de droits sportifs.*

**Ces coupes budgétaires ne reflètent-**

**elles pas un problème au niveau du contrat de gestion qui vous lie à l'État belge ?**

*C'est un mauvais signal pour la RTBF mais je suis aussi citoyen d'un pays qui fait face à bon nombre d'économies indispensables. Tous les services publics francophones ont été touchés. Cette situation reste exceptionnelle, elle déroge au droit et aux principes de notre contrat de gestion.*

**Vous ne serez donc plus d'accord d'encaisser une nouvelle coupe avant 2017 ?**

*Je dis simplement que les efforts demandés et acceptés ont tous été réalisés. Mais que notre contrat de gestion est un acte bilatéral de longue durée qui nous offre la sécurité dans le développement de nos objectifs à plus long terme. C'est aussi un gage d'indépendance. Ne jouons pas avec cet élément-là.*

**Ça ne doit pas être facile de se coltiner le politique tous les jours...**

*Les choix politiques en fédération Wallonie Bruxelles, entre culture, audiovisuel, prévention ou enseignement sont très difficiles. Je travaille pour un opérateur public, je sais qui est mon actionnaire. Le jour où je l'oublie, mieux vaut démissionner. ■*

**Propos recueillis par A.C.**

## perso « Jeune, j'avais un petit sentiment de supériorité »

**Vous êtes à la tête de la RTBF depuis 13 ans. Vous rempilez après 2020 ?**

*En 13 ans, énormément de choses ont changé, les réseaux sociaux et Netflix n'étaient pas là à mon arrivée à la RTBF ! Le métier s'est renouvelé, c'est motivant, c'est un challenge. Tant que mes collaborateurs, mes actionnaires, le gouvernement et moi-même convenons que nous pouvons continuer à travailler ensemble, les conditions seront réunies.*

**Quelqu'un qui vous est proche, que dirait-il de vous ?**

*J'espère qu'il ne dira rien. J'ai une première caractéristique, je déteste parler de*

*moi ! J'aime parler de ce que je fais, de mes questionnements, de mes défis, mais pas de ma personne. On dit que je ne sais pas recevoir les compliments et que je ne sais pas en donner, je dirais qu'il faut me prendre comme je suis ! Un homme d'objectifs qui pense à moyen et à long terme. Le tout en équipe, j'aime avoir des personnalités fortes autour de moi. Et j'ai de gros défauts aussi...*

**Lesquels ?**

*Demandez à mes détracteurs ! On me dit souvent obstiné. Ce n'est pas nécessairement, dans mon chef, un défaut...*

**Vous avez des passions ?**

*Oui, la voile, que je pratique régulièrement. Mais, au-delà, c'est la mer que j'adore. La mer me fait peur et m'attire. Oui, en fait, j'aime ce qui me fait peur mais cela ne m'empêche pas d'être quelqu'un de très prudent.*

**Des gens vous ont inspiré au long de votre carrière ?**

*Sans parler de gourou, une personne m'a énormément influencée. Il s'agit d'Albert Eylenbosh. Il est décédé aujourd'hui mais, quand je l'ai rencontré, il était président du CPAS de Saint-Gilles et du conseil d'administration de l'hôpital Molière, mon premier employeur. Je sortais de Solvay, j'étais jeune et je venais d'un milieu bourgeois, favorisé. Cet*

*homme m'a fait confiance sur le plan professionnel et m'a confronté à la réalité sociale d'une commune comme Saint-Gilles, en me faisant comprendre que le boulot que j'allais faire en dirigeant un hôpital était à destination de tous, ces personnes moins favorisées également. A l'époque, j'étais arrogant, j'avais un petit sentiment de supériorité. Il m'a donné la notion de l'intérêt général qui m'a ensuite guidé. ■*

**Propos recueillis par A.C.**